



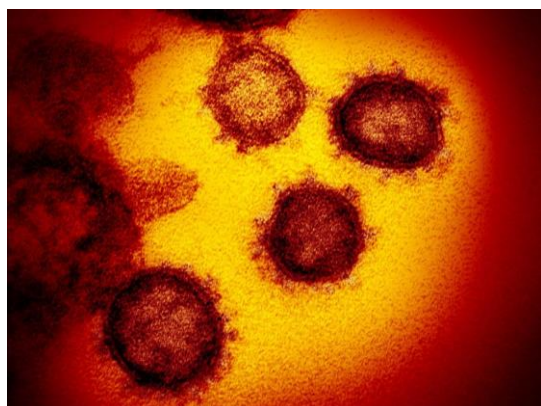
Mai 2020, période inédite d'un confinement lourd d'incertitudes quant à notre avenir et si difficile psychologiquement. La solidarité est de mise et s'est largement mise en place au sein de nos communes dont on salue l'implication. Solidarité au sein de micro-entreprises pour confectionner des masques, des visières, des branchements d'intubateurs pour aider les CHU.

Mais que d'imprévisions, de manquements et d'incohérence dans la gestion de cette crise de la part de nos décideurs.

Certes, ce Covid-19 est un virus émergent, très différent du SRAS (**Syndrome Respiratoire Aigu Sévère - 2002**), d'Ebola, ou le MERS (**Syndrome Respiratoire du Moyen Orient - 2012**), mais on ne peut que déplorer une communication incomplète et souvent contradictoire.

SARS-Covid-19. le connaître pour mieux lui faire barrière

<https://www.upgcs.org/2020/03/12/sars-covid-19-le-conna%C3%A0tre-pour-mieux-lui-faire-barri%C3%A8re/>



Actuellement des traitements sont à l'étude mais aucun n'a reçu d'autorisation de mise sur le marché.

Le temps des scientifiques pour valider les protocoles n'est pas celui du virus qui s'étend, ni des malades infectés.

Actuellement, la lutte contre ce virus se joue par les gestes barrière : lavage des mains, plus d'embrassades, distance dans les lieux publics d'un ou deux mètres, masques et confinement de rigueur !

La question majeure est : cela sera-t-il suffisant à la sortie du confinement pour éviter une deuxième vague d'épidémie, alors que les soignants des services de réanimation sont épuisés ?

Le SARS-CoV-2 ou Covid-19 est très discret et très contagieux, il est donc difficile à contenir. Sa porte d'entrée dans les cellules humaines serait 10 à 20 fois plus élevée que celle du SRAS d'où une très forte transmissibilité y compris par des sujets asymptomatiques.

Chez les patients infectés, le virus a été retrouvé dans de nombreux fluides et excréments biologiques (bouche, nez, sang, selles, urines). Les possibilités et modalités de transmission sont donc multiples, augmentent les incertitudes et compliquent les recommandations.

Sa survie à l'air ambiant sur surface inerte serait de 1 à 9 jours en particulier en atmosphère humide et à basse température. Il serait sensible à l'eau de javel, à l'eau oxygénée ou l'alcool à 70

Les personnes infectées présentent des manifestations qui vont du simple rhume à un syndrome respiratoire sévère pouvant nécessiter réanimation. Selon l'OMS : fièvre : 88% , toux sèche : 68%, fatigue : 38%, expectoration exacerbée : 33%, dyspnée : 19%, douleurs musculaires : 15%, gorge irritée : 14%, maux de tête : 14%, frissons : 11%, nausées et vomissements : 5%, congestion nasale : 5%, diarrhée : 4%.

Les principales comorbidités des victimes sont : l'**hypertension artérielle** (48%), le **diabète** (31%), les **maladies coronariennes** (24%), la **bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO)** (7%) et les **maladies rénales chroniques** (4%).

La polémique fait rage, entretenue largement par les médias : l'**hydroxychloroquine**, associée à l'**Azithromycine**, comme recommandé dans le protocole du Professeur Raoult dès le début des symptômes, fonctionne-t-elle efficacement ?

Le Conseil Scientifique français doute, nombreux pays ont adopté cette voie et des études chinoises et italiennes valident des résultats identiques à ceux de l'IUH de Marseille. **Les médecins généralistes exigent le droit de prescrire, les patients celui d'être soignés !**



<https://www.upgcs.org/2020/04/01/chloroquine-plus-antibioth%C3%A9rapie-et-encadrement-restrictif-par-d%C3%A9crets/>

L'UPGCS s'engage auprès de Maître Christophe Léguevaques , dans une action en Justice pour

Le droit de prescrire pour les médecins et le droit aux soins pour les patients !

<https://www.upgcs.org/2020/04/27/covid-19-agir-pour-la-libert%C3%A9-de-prescription-de-tous-les-m%C3%A9decins/>

- les chiffres parlent d'eux-même, sur le nombre de décès officiellement enregistrés

- les témoignages de victimes sortant d'hospitalisation montrent l'impact de la maladie sur toutes les fonctions organiques et la difficulté de récupération après avoir laissé s'installer les orages de cytokines.
- on ne peut être qu'effondrés en écoutant ceux des proches de malades décédés, qui relatent la rapidité de passage entre l'état pathologique "moyen" et supportable et soudain cette incapacité totale à trouver le souffle vital qui conduit à l'intubation en service de réanimation faute d'avoir enrayé les effets tornades de cytokines.

Si vous vous sentez concernés, rejoignez cette action **soit en ligne** : <https://noublionsrien.fr/>
Soit en contactant l'**UPGCS par courrier**.

Sortie de confinement oui mais sous conditions !

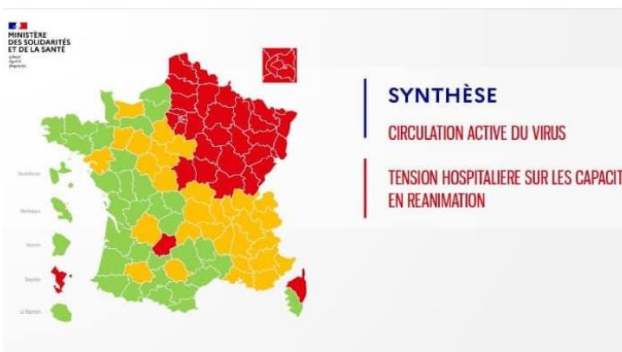
Reprendre un semblant de vie sans besoin d'autorisation de déplacements (dans un rayon de 100 km autour de votre domicile), avec retour au travail pour les actifs et à l'école (dans la limite de 15 élèves par classe sous directives des municipalités pour les aménagements à mettre en place) ne doivent pas faire oublier que « **sans mesures strictes, l'épidémie va connaître une deuxième vague que des soignants épuisés auront des difficultés à contenir** »

Donc c'est masques dans les lieux publics et dans les transports en commun, pour vous, vos proches, pour nos soignants si impliqués mais si fatigués !

Nous ne pouvons pas prendre de risques qui mettraient notre société en danger sur le plan sanitaire mais aussi économique ! Pour sauver notre pays soyons responsables en attendant un traitement et éventuellement un vaccin plus difficile à mettre en place puisque le virus mute et qu'on a aucune certitude sur l'immunité acquise actuellement.

19:29 - Les départements en orange seront rouges ou verts le 11 mai

Le ministre de la Santé a donné d'autres explications sur la carte de synthèse : "Au moment du déconfinement il n'y aura que des départements verts et rouges. Mais aujourd'hui, nous avons maintenu des zones orange. Ces départements ont vocation à basculer, d'ici au 11 mai, en vert, ou bien en rouge si la circulation du virus devait s'accroître ou s'il y avait trop de malades dans les services de réanimation"



L'UPGCS s'agrandit, nous comptons dans nos rangs désormais le collectif « Soigner son bébé RGO au naturel »
De premier abord aucune similitude avec les malades thyroïdiens ... et pourtant !

Des bébés en souffrance dès leur naissance, confrontés à une recrudescence de reflux œsophagiens, mal diagnostiqués, juste étiquetés pour prescription d'IPP.

Un problème réel, connu et qui a fait l'objet de recommandations de l'HAS, sans application de celles-ci par les pédiatres.

La prescription d'inhibiteurs de la pompe à protons (IPP) est reconnue scientifiquement pour sa dangerosité au long terme. Pourtant, il est ordinaire de voir celles-ci aller jusqu'à 24 mois, parfois 36 !

En collaboration avec ce groupe, nos scientifiques étudient les raisons de ces RGO, (liés potentiellement aux perturbateurs endocriniens sous différentes formes dès la période in utéro) les remèdes pour aider les bébés au quotidien ...et leurs mamans qui partagent leurs souffrances.

Nous avons alerté Madame Agnès Buzyn, Ministre de la Santé et des Solidarités, Monsieur Jérôme Salomon, Directeur Général de la Santé, Monsieur Dominique Martin, Directeur Général de l'ANSM et Madame Dominique Le Guludec, Présidente du collège de Gouvernance de l'HAS sur l'insuffisance d'information en direction des médecins et pédiatres quant aux dangers des IPP au long terme (Dossier en cours).

Retrouvez toutes les informations sur notre site : <https://www.upgcs.org> en cliquant sur « Le Blog » puis « Bébés RGO »

L'enquête du Parquet de Marseille progresse et les éléments qui nous ont été communiqués nous incitent à nous porter Partie Civile et à vous proposer de déposer plainte avec l'association.

Tous les renseignements sont disponibles sur le site en rubrique « Espace Juridique » ou par mail : upgcs.direction@gmail.com

Les dossiers sont suivis par notre présidente Annie Notelet qui les transmet directement aux avocats.

AG le 14 septembre 2019

Le programme complet vous sera communiqué début juillet.

Cependant ne tardez pas à réserver

Voir en page 4